

Sortir

Visiter la Lopé et contempler les mandrills



Admirez les couleurs vives de ce mâle.



A la Lopé, la marche dans le bois permet de rencontrer aussi des petits mammifères.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Ces primates comptent parmi les plus fascinants vivant dans cette partie de la province de l'Ogooué-Ivindo. Le plaisir de les observer et de tout savoir sur eux: tel est tout l'intérêt d'une évasion, ce week-end, dans le chef-lieu du district de Mokeko.

A la Lopé, les éléphants de forêt dominant la biomasse des mammifères, avec densités très hautes dans le massif forestier du nord, où l'on compte trois à cinq pachydermes au kilomètre. Selon les saisons. Mais les mandrills sont certainement la plus fascinante des espèces animales qu'abrite cette réserve classée Patrimoine mondial de l'Unesco en 2002.

Souhaitez-vous les rencontrer ce week-end ? Alors nous vous invitons dans ce petit territoire de la province de l'Ogooué-Ivindo. En plein cœur du Gabon. Pour la contemplation de ce primate qui mesure entre 56 et 81 centimètres. Les personnes intéressées par cette aventure, rési-

dant à Libreville, ont le choix entre les voies ferrée et terrestre, pour s'y rendre.

UNIVERS MAGIQUE. Il est toujours préférable, avant de démarrer, de prendre attache avec les responsables du parc national de la Lopé. Ceux-ci mettront ensuite des écoguides à votre disposition. Sur place, ne faites rien qui aille à l'encontre de leurs prescriptions. Entendu que les dangers ne manquent pas dans ce type de milieu. Et que la promenade peut donc très mal tourner.

Les conseils assimilés, il vous reste à suivre le guide sur l'itinéraire qu'il a tracé dans ce paysage de mosaïque savane-forêt. A la recherche du trésor caché. Le long du trajet, vous vous entendrez dire que les mandrills vivent en grands groupes, allant de 600 à plus de 1000 individus dans cette région, notamment dans la partie de la forêt dense.

La marche en direction des primates sera marquée par de petits arrêts. Soit pour écouter le guide, soit pour un rafraîchissement dans des ruisseaux aux eaux savoureuses. Mais la randonnée ne sera pas très longue



Le mâle dominant veille toujours sur son groupe.

car, au bout de quelques kilomètres, vous tomberez sur l'un des troupeaux. Observez et laissez-vous ensuite entraîner dans cet univers magique que la nature a bien voulu offrir à notre pays.

OCCASIONS RARES. Au milieu des femelles et des jeunes, un mâle. L'adulte dominant. Il est reconnais-

sable aux couleurs vives de sa face dépourvue de poils. Sa peau bleutée est soulignée par de larges rayures. Son nez est rouge vif. Sa tête est entourée d'une colerette de poils blancs. Des couleurs vives teintent aussi son postérieur, y compris ses parties génitales.

Ces couleurs sont très éclatantes en période d'accou-

plement. Il se dit que le mâle le plus coloré attire les femelles. Comme quoi, le genre féminin a vraiment un faible pour les plus belles couleurs. S'il le veut, le guide vous conviera à une marche à distance pour suivre les déplacements des mandrills.

C'est l'une des rares occasions où le touriste peut observer le mâle dominant frotter sa poitrine contre les troncs d'arbres pour y imprimer son odeur. Comme on dit, c'est sa manière à lui de marquer son territoire. Mais attention à ne pas trop les approcher. Ses canines supérieures mesurent jusqu'à 6 centimètres. Et sa mâchoire est aussi puissante que celle du léopard, selon les spécialistes de la faune sauvage.

TENTATION. Mais votre présence dans cet environnement vous procurera une telle envie d'observer et de tout savoir sur ces "cousins", que vous en viendrez à oublier le danger. Le touriste ayant accepté l'aventure devra également faire preuve d'endurance, parce que les mandrills, dont les groupes

sociaux sont très hiérarchisés, sont des nomades. Les suivre dans leur habitat commande que vous ayez beaucoup d'énergie pour la marche. Mais cela servira. La marche étant essentielle pour la santé.

Avec un peu de chance, vous tomberez sur deux adultes en pleine activité sexuelle. Ce qui est rare en ce moment car, chez cet animal, la reproduction a lieu pendant la saison sèche. Entre juin et septembre. La stratégie du mâle dominant pour accaparer les femelles fertiles étant de les surveiller jusqu'à ce qu'elles acceptent la copulation.

Après une telle expérience, la tentation de la vivre à nouveau sera réelle. Mais, toutes les bonnes choses ayant aussi une fin, il faut bien regagner son domicile. Pour préparer les fêtes de fin d'année. Avec un organisme rafraîchi comme si on revenait des congés annuels.

Mais avant de quitter la Lopé, prenez-vous en photos sur les bords du fleuve Ogooué. Ou en contre-bas du mont Brazza. Et, pour les plus courageux, à la cime de celui-ci.



Avant de quitter le chef-lieu du district de Mokeko, le touriste pourra s'offrir une randonnée sur le mont Brazza.